

Des détenus au scénario

INITIATIVE Depuis 2010, le festival organise un atelier de réalisation à la maison centrale de Saint-Martin-de-Ré. Cette année les détenus ont écrit et réalisé « Longtemps mes rêves en suspens », encadrés par le documentariste Vincent Lapize.

On les a croisés

INCOGNITO Pas de vedettes américaines comme à Cannes mais on reconnaît le visage de certains festivaliers venus en simples spectateurs. Ainsi on a déjà croisé le réalisateur Nicolas Philibert (« Être et

avoir », « Nénette »...) et le comédien Michel Piccoli venu peut-être soutenir le film de sa fille Missia Piccoli, à l'affiche de « Gorki-Tchékhov » et présenté au festival. Mais aussi Dominique Reymond ou encore Valérie Mairesse.

Les vedettes du jour

AVANT-PREMIÈRE L'équipe d'« Irréprochable » n'est pas passée inaperçue hier soir dans le hall de La Coursive, quelques minutes avant la projection de ce thriller psychologique déjà très bien accueilli par la critique. Les comédiens Marina Foïs et



Sébastien Marnier, le réalisateur d'« Irréprochable », et les comédiens Marina Foïs et Benjamin Biolay, hier soir. PHOTO P.C.

Une œuvre en héritage

RENCONTRE Le festival consacre une rétrospective à l'auteur de « Zéro de conduite ». Présente ce week-end, sa fille Luce Vigo fait vivre une œuvre qu'elle a découverte sur le tard

FESTIVAL DU FILM DE LA ROCHELLE

AGNÈS LANOËLLE
a.lanoelle@sudouest.fr

« C'est incroyable de voir autant de monde. » Quelques minutes avant la projection de « L'Atalante », réalisé par Jean Vigo, son père, Luce Vigo ne cache pas son émotion et son étonnement devant le public de la salle bleue de la Coursive qui affiche complet, ce samedi après-midi.

À 85 ans, malgré la fatigue et des soucis de santé, cette invitée très spéciale est venue témoigner de l'œuvre de ce père, auteur seulement de quatre films, mort des suites d'une septicémie à 29 ans et qu'elle n'a quasiment pas connu.

À l'écran, les festivaliers découvrent ou redécouvrent, en version restaurée, ce film de commande réalisé en 1934 par le jeune Vigo. « C'était un scénario un peu cul-cul la praline, écrit par un banquier. On lui avait passé cette commande pour qu'il ne fasse pas de vague après l'interdiction de « Zéro de conduite ». Mais comme toujours, Vigo a fait du Vigo. Au final, c'est un film très personnel, drôle et décalé. J'aime le côté documentaire avec ces paysages industriels, et en même temps le côté fantaisiste », explique la vieille dame, délicate et attentionnée. L'ancienne journaliste et respon-



Luce Vigo a assisté samedi à la projection de « L'Atalante », signé Jean Vigo, son père. P. COUILLAUD

sable d'un ciné-club dans la banlieue parisienne a longtemps ignoré, malgré elle, l'œuvre de son père véritablement sortie de l'ombre par la Nouvelle vague.

Une enfance silencieuse

François Truffaut considérait même « L'Atalante » comme « l'un des 10 meilleurs films du monde ». Pendant des années, Luce Vigo n'en a pas eu conscience. « J'ai mis beaucoup de temps à accepter cet héritage paternel. J'ai perdu mes parents très tôt et j'ai beaucoup appris le silence en pension. Je ne posais aucune question et

personne ne me parlait de mes parents. Les amis de mon père, la bande à Vigo, s'étaient éparpillés. C'est à la mort de mon fils que j'ai commencé ce travail. Un gros travail d'exploratrice pour chercher à savoir. J'ai alors découvert beaucoup de choses et le regard des autres », confie-t-elle.

Depuis, Luce Vigo s'est rattrapée. En 1990, elle a participé à une version restaurée et fidèle de « L'Atalante ». Elle préside depuis de nombreuses années le fameux prix Jean-Vigo qui distingue de jeunes cinéastes. « Liberté », « indépendance » sont les premiers mots qui lui viennent à l'esprit

pour décrire un prix qui a couronné Alain Resnais ou Jean-Luc Godard dans leurs premières œuvres. Pendant de nombreuses années, elle s'est beaucoup déplacée pour transmettre l'héritage Vigo dans les festivals et les cinémathèques. Elle doit aujourd'hui s'économiser. Sa présence ce week-end à La Rochelle était donc rare et précieuse.

Pratique. Rétrospective Jean Vigo. Projections, au cinéma Dragon, de « À propos de Nice », « La natation par Jean Taris, champion de France », « Zéro de conduite » et « L'Atalante ».



L'harmonie municipale de la Rochelle a créé la surprise vendredi soir en interprétant des morceaux de musiques de film pour faire patienter les festivaliers. Une première dans le cadre du festival qui a ravi le public avant la projection de la Palme d'or à Cannes. PHOTO PASCAL COUILLAUD



Hier soir, dans le cadre du festival du film de La Rochelle, rencontre fortuite entre la réalisatrice Agnès Varda et Luce Vigo, fille de Jean Vigo, auteur de « Zéro de conduite » PHOTO P. COUILLAUD



Michel Legrand a rempli la place Colbert samedi soir à Rochefort, en reprenant les musiques mythiques qu'il a composées pour « Les Demoiselles de Rochefort ». PHOTO XAVIER LÉOTY